



Villeneuve D'Ascq, le 14 mai 2025

Club de lecture - réunion du 18 avril 2025

Thème : Des Biographies....

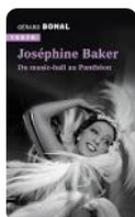


Agenda prochaines réunions :

Vendredi 23 MAI 2025

Les sélectionné(e)s aux divers Prix Littéraires

Vendredi 27 JUIN - Des auteur(e)s de Romans Policiers des pays nordiques



GERARD BONAL

**Biographie de Joséphine BAKER
du music-hall au Panthéon**

L'auteur

Né en 1941, mort en 2022. Journaliste, écrivain et biographe, spécialiste de Colette. A publié de nombreux ouvrages consacrés aux milieux culturels du XXème siècle : Simone de Beauvoir, des Américaines à Paris et Colette & les bêtes. Il a écrit Joséphine Baker en 2021.

Résumé

Née dans le Missouri d'une famille pauvre, Joséphine Baker travaille à 13 ans et danse pour se réchauffer, puis avec un trio de musiciens de jazz. Elle se marie très jeune.

En **1925** à 19 ans, elle embarque sur un paquebot pour la France avec chanteurs & danseuses.

Elle fait la "revue nègre" au théâtre des Champs Elysées devant un public subjugué qui apprécie après des années de guerre. Elle s'interroge sur la place qu'occupent les noirs sur la scène artistique et dans l'imaginaire.

Après Paris, Joséphine part en tournée et a énormément de succès à Berlin.

Sa ceinture de bananes va être célèbre pendant 75 ans ! Grâce à un homme riche, elle mène une vie de luxe. Puis rencontre Pepito, sicilien qui deviendra son manager et compagnon. Elle va avoir Georges Simenon comme amant.

Elle crée son propre cabaret, va chanter et faire un film. Elle entame une tournée de 2 ans dans 15 pays, ayant des soucis dans quelques uns. Sur le paquebot de retour, elle a une idylle avec Le Corbusier !

Après cette tournée, elle est devenue une artiste de 1er plan. Elle trouve une villa au Vésinet avec parc, lacs et ruisseaux où elle jardine, cuisine. Elle y restera 18 ans.

En **1930**, elle remporte un grand succès au Casino de Paris et y chante "J'ai 2 amours" pour la 1ère fois.

Pépito est jaloux, a envie de la quitter, mais finalement ils restent ensemble.

Elle tourne quelques films puis part aux USA participer à des spectacles, où elle va déchanter et rendre Pépito responsable de cet échec.

Joséphine ouvre un cabaret qui a du succès mais la discrimination raciale aux USA existe toujours. Quelques mois plus tard Pépito décède et elle se sent seule.

Elle reprend les Folies Bergères et ouvre un nouveau cabaret.

En **1939** elle travaille pour le Service des Renseignements par patriotisme envers la France qui lui a beaucoup donné. Quand les allemands envahissent Paris, elle part dans le sud ouest où elle loue un château.

En **'40**, elle embarque pour Alger, se rend au Maroc et Portugal pour transmettre des renseignements sur les installations allemandes.

En Espagne et au Maroc, elle continue de glaner des renseignements utiles aux alliés, en faisant des tournées sans cachet. Elle y fait une fausse couche et ne pourra pas avoir d'enfant. Ensuite hospitalisée pendant 18 mois.

En **'43**, elle reprend une tournée pour soutenir le moral des troupes au Maghreb, puis en Egypte et Libye.

De retour à Paris en **'44**, elle se marie à Jo Bouillon et est décorée de la médaille de la Résistance .

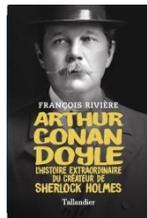
Elle repart faire une tournée aux USA et à New York, on ne lui sert pas son repas ; elle va donc faire de la discrimination raciale sa cause en adoptant 12 enfants de toutes races. Mais ils lui coûtent beaucoup et elle accumule les dettes.

Elle continue ses revues jusqu'en **'75**, où elle est victime d'une atteinte neurologique et décèdera.

Joséphine Baker sera la 1ère femme noire à reposer au Panthéon.

M. L.

~~~~~



## FRANÇOIS RIVIERE

### Biographie de Sir Arthur CONAN DOYLE (2023)

#### L'auteur

François Rivière est né, en Charente maritime, en **1949**. Il débute à Paris, comme libraire puis journaliste. Parallèlement, il est critique littéraire (notamment au Figaro). Puis, il devient scénariste de BD, éditeur, traducteur et auteur de plusieurs ouvrages sur la littérature policière, la littérature d'enfance et de jeunesse.

#### Résumé

Le grand-père d'Arthur Conan Doyle fait des caricatures politiques. Il a 4 fils : **James** qui est peintre, **Henry** qui dirige la National Gallery à Dublin, **Richard et Charles** qui dessinent.

Seul Charles, le père d'Arthur ne vit pas de son art, il est neurasthénique et alcoolique. Il se marie avec la fille de sa logeuse, ont 7 enfants et vivent dans un quartier pauvre d'Édimbourg. **Arthur naît en 1859**.

C'est grâce à son parrain qui n'a pas d'héritier, Mickaël Conan, journaliste littéraire qu'Arthur pourra suivre une scolarité chez les Jésuites, il aura accès à la littérature, au sport, surtout à la boxe et au cricket. Son don de conteur et ses prouesses sportives le rendent populaire.

Il a **15 ans** lorsque son oncle Richard lui fait découvrir Londres, ils visitent des musées, des galeries d'art, vont au théâtre. Mais son père ne va pas bien, il devient le chef de famille et sa mère lui demande de faire des études lucratives. Il va donc, sans grand enthousiasme, faire médecine. Il s'installe à Porstmouth, la clientèle est rare, ça lui laisse du temps pour écrire, il est assez vite publié. Il se marie, plus par culpabilité que par amour avec la sœur d'un patient qu'il n'a pu sauver.

Il lit Alan Edgar Poe, Stevenson, François Gaboriau. Il aime les romans où il y a des enquêtes policières et judiciaires. Il veut créer un medium capable de damer le pion à la police judiciaire. **Sherlock** (prénom d'un célèbre joueur de cricket) **voit le jour en 1887**. (Lire P. 79) Il a l'idée d'adjoindre un compagnon à son détective, un médecin (comme lui) nommé **Watson** (comme l'un de ses confrères). En **1891**, les aventures de Sherlock sont publiées, sous forme de feuilleton, dans le Strand Magazine. Mais Arthur a surtout une passion pour l'Histoire. Mais ces livres là ont moins de succès.

C'est un américain, grand ami d'Oscar Wilde qui le relance et lui demande de faire revivre une enquête à son héros. Il s'installe à Londres où son nom est connu des critiques et des éditeurs, prend un agent, abandonne son cabinet d'ophtalmologie. Il aurait préféré s'adonner aux romans historiques mais le succès de Sherlock l'oriente autrement.

**A 33 ans**, il a la notoriété. Il se lance dans l'écriture d'une pièce. Il aide son ami James Matthew Barrie, l'auteur de Peter Pan, à écrire une opérette mais c'est un four. Alors qu'il y a de plus en plus d'adeptes de Sherlock, Arthur a l'intention de faire mourir son héros pour enfin se consacrer aux livres historiques qu'il ambitionne.

Sa mère, ses lecteurs, le rédacteur en chef du Strand, frôlent la crise de nerfs. Il écrit une fiction d'inspiration autobiographique puis, l'année suivante, 7 nouvelles dont le héros est un grognard. Il finit par écrire une pièce dont le personnage principal sera Sherlock. On est en **1897**. C'est à cette époque qu'il rencontre Jean Leckie de 14 ans sa cadette, ils tombent amoureux mais Arthur reste fidèle à sa femme Louise qui est très malade. La pièce est créée à Broadway, il y aura 1300 représentations.

En **1899**, il a 40 ans, il demande à s'enrôler dans l'armée pour aller combattre les Boers, en Afrique du sud. Il y part en tant que médecin. Lorsqu'il rentre, il reçoit d'un magazine américain, une offre mirifique s'il accepte de redonner vie à Sherlock (25.000 dollars pour 6 nouvelles, 30.000 pour 8, 45.000 pour 13). Il accepte. En **1902**, le Roi Edouard VII lui décerne le titre de "Sir".

**Louise meurt en 1906**. Il se marie avec Jean, l'année suivante. Il a 50 ans lorsque naît leur 1er enfant. Pendant la 1ère guerre mondiale, il est chroniqueur. Il côtoie l'Etat Major. Son fils aîné, blessé, meurt d'une fièvre pulmonaire. Puis son petit frère meurt suite à l'épidémie de grippe espagnole.

Dès **1917**, il s'adonne au spiritisme. Après tous ces deuils, son activité spirite est d'autant plus intense qu'elle est partagée avec Jean. Il a presque 60 ans, donne des conférences, écrit plusieurs ouvrages sur ce thème. Il fait face à de nombreuses réactions hostiles, de nombreux catholiques crient au blasphème, beaucoup pensent qu'il gâche son talent d'écrivain. Mais, il a avec lui tous ceux qui ont perdu un parent pendant la guerre et qui s'accrochent à l'espoir d'entrer en contact avec leurs morts. Il voyage aux Pays-Bas, en Norvège, en Allemagne mais il souffre d'une angine de poitrine, fait des malaises cardiaques et finit par mourir à 70 ans.

L'un de ses fils, Adrian, associé à un romancier américain, publiera, en 1954, une série de 12 exploits de Sherlock.

C. C.

~~~~~



VERLAINE

Autobiographie

Quelques épisodes de sa vie : MES PRISONS

Verlaine est né le **30 mars 1884** à Metz, fils unique.

Il écrit ce texte en **1893**. Cette année là, il présente sa candidature à l'Académie Française et assure des conférences en France, en Belgique, en Angleterre...

Ce texte est écrit sans préambule, on entre dans le vif du sujet, et on suit la **Chronologie** :

- **1853** : il a 9 ans - il entre en interne à l'institution Landry à Paris, en CM1. Il parle de ses matinées plutôt ennuyeuses, à peine sevré de papa et maman. Il raconte une interrogation de latin où une erreur déclenche les foudres du maître qui l'envoie au cachot.

- **1870** : il a 26 ans - Est garde national au 160ème bataillon, expéditionnaire à la préfecture de la Seine et exempté de service militaire. "Patrouillotte" comme il se définit, il demande à faire son service : une alternance de bureau et de surveillance de remparts ; il le vit mal : il a froid, il dort à la dure et néglige peu à peu ses obligations. Il reçoit l'ordre d'aller en prison, refuse et voit sa peine doubler.

Il fera donc 4 jours et 4 nuits. Il part avec des provisions et des vêtements chauds. Il se retrouve dans un immense hangar avec des lits de camp, un poêle, un "Jules". Il trouve les soirées divertissantes, on savoure la nourriture partagée, on cause, on chante, on fume, on joue aux cartes et aux dominos, aux échecs.

- **1873** : il a 29ans - Il est à Bruxelles avec son copain Rimbaud. Suite à une dispute dans la rue Verlaine tire deux coups de pistolet et blesse sans gravité son compagnon. Pardon demandé et accordé. Dispute à nouveau, le ton monte, Rimbaud prend peur et fuit poursuivi par Verlaine furieux. Un sergent passe par là, interroge les badauds, et embarque Verlaine pour une tentative d'assassinat. Il est écroué à Bruxelles.

Il bénéficie du régime de la pistole : moyennant finances, on se fait livrer nourriture, boissons et on jouit "d'un lit acceptable". Cependant, il trouve sa captivité très dure avec une surveillance stricte. La cellule s'ouvre une heure par jour pour une promenade solitaire dans une cour pavée. De sa cellule, il aperçoit par la fenêtre la cime des peupliers. Il y écrit le livre de la Sagesse ; nous connaissons l'un des poèmes : " Le ciel est pardessus le toit, si bleu, si calme.....".

Il correspond avec son voisin notaire en utilisant un code alphabétique (interdit sous peine de sanction). Après le procès il bénéficie de la pistole des condamnés avec une liberté relative, la porte ouverte de 6h à 20 h, accès des prisonniers les uns chez les autres : " un mois les plus heureux de ma vie " puis transfert à Mons, aimable prison ; vêtu d'un costume et d'une cagoule pour sortir en promenade avec son numéro, rasé par le barbier. Il souffre, cependant, de la surveillance d'un adjudant trop zélé. Pendant sa détention, il apprend la séparation de corps et de bien demandée par son épouse et la garde de leur fils Georges âgé de 3 ans. Il éprouve un profond désarroi, appelle son aumônier et vit à l'excès ce qu'il appelle sa conversion. Il reçoit la visite de sa mère qui réussit à lui faire passer le Figaro entre deux grillages (ce qui est interdit). Il vit une période sereine et rentre avec sa mère, libre, à Douai en **1875**.

- **1885 VOUZIERES** : un mois de détention pour coups et menaces de mort à l'encontre de sa mère. Dans cette prison qu'il décrit "bonhomme" il est chargé du ménage. Cela dure un mois puis il sort avec une amende de 500 francs.

- **1892** : part pour la Hollande, invité pour des conférences par des artistes de littérature et d'étudiants. "J'obtiens tous les succès que je puis espérer ; je savoure les louanges dans les journaux littéraires et artistiques du pays".

A son retour dans un wagon capitonné, traité avec égards, il revit son précédent voyage dans un fourgon avec des gendarmes pour escorte.

A son retour il découvre que son amie, plus ou moins prostituée, lui a volé l'argent de ses conférences, ce qui provoque une violente querelle qui le conduit au poste le lendemain.

Triomphateur à l'étranger, enfermé dans son pays !

Il meurt en 1896 d'une congestion pulmonaire : **il a 52 ans**.

Des millions de personnes suivent son enterrement.

Ce que ce texte " **Mes prisons** " me dit de Verlaine :

J'ai l'impression que c'est un prisonnier facile, qui admet la punition sociale. Il est privé de liberté, certes, mais il utilise ce temps pour écrire et lire : il a lu Saint Augustin, les Pères, Virgile et connaît par cœur Shakespeare. Violent, il dégaine aussitôt, s'il a une arme, ou par la parole ou les coups. Il n'exprime aucun regret ni sentiment de honte.

Je pourrais dire, en conclusion, que le poète transforme sa solitude, sa violence, le désordre qu'il provoque, l'abandon qu'il subit en musique que l'on retrouve dans ses poèmes.

B. D.

~~~~~



## MARIE GARRAUT

### Biographie de Georgia O'KEEFFE Une Icône Américaine

#### L'auteur

Marie Garraut, historienne de l'art.

#### Résumé

J'ai choisi ce livre parce que je ne connaissais pas Georgia O'Keeffe. J'ai donc découvert une artiste américaine très connue dans son pays. Il paraît que de nombreux américains ont un poster d'une œuvre de cette artiste chez eux. C'était une femme de caractère farouchement américaine qui a refusé d'aller en Europe et qui refusait l'influence des peintres européens. Son mantra était « Sentir l'Amérique, vivre l'Amérique, aimer l'Amérique ». Elle est considérée comme une des peintres modernistes majeurs du XX<sup>e</sup> siècle, comme une icône (titre du livre) Outre-Atlantique.

La biographie a été écrite par Marie Garraut en 2021. Historienne de l'art, elle a enseigné la littérature française à Boston en 2007-2008, elle découvre l'œuvre de Georgia O'Keeffe lors de séjours dans le Middle West (Minnesota, Wisconsin). Elle a ensuite traduit la correspondance de l'artiste avec Alfred Stieglitz, son mari de **1924 à 1946**. Fille d'immigrés (grands-parents hongrois et irlandais),

Georgia O'Keeffe est née le **15 novembre 1887** à Sun Prairie, dans le Wisconsin, état rural du Midwest situé en bordure de 2 des Grands lacs.

Elle est décédée à 98 ans le 6 mars **1986** à Santa Fe, située dans l'État du Nouveau Mexique.

**Le livre est rythmé en 12 épisodes** retraçant la vie de l'artiste. Quelques œuvres sont présentées en fin de livre, insuffisamment à mon goût. Il est sensé se lire comme un roman d'aventure ou un western cependant les nombreuses notes, ma méconnaissance des artistes qu'elle a côtoyés, des galeristes et revues d'art américains m'ont rendu la lecture parfois un peu fastidieuse. Pourtant ce livre a éveillé ma curiosité sur l'artiste, je suis allée voir ses œuvres sur Internet et j'ai regardé, grâce à la médiathèque numérique, un reportage où elle est interviewée dans son pays de cœur au Nouveau Mexique, reportage réalisé par ARTE en 2021 : « Georgia O'Keeffe, une artiste au Far-West » (Evelyn Schels), à l'occasion de la première rétrospective de l'artiste en France, au Centre Pompidou en **2021**.

On peut voir ses œuvres au Musée Georgia O'Keeffe de Santa Fe mais aussi à New York ou Madrid.

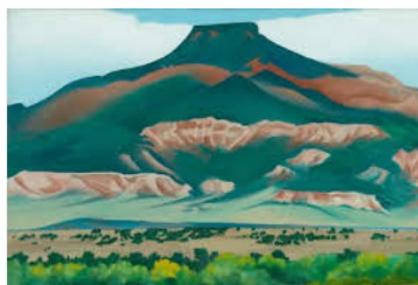
Georgia O'Keeffe est une figure majeure de l'art américain du XX<sup>e</sup> siècle. Née dans le Wisconsin, elle grandit dans une famille de fermiers. Elle découvre l'art dès son enfance et suit des cours de dessin. Après des études à l'Art Institute of Chicago, elle enseigne le dessin et commence à développer son style unique.

En 1916, elle rencontre Alfred Stieglitz, un photographe et galeriste new-yorkais influent qui deviendra son mari. Il expose ses œuvres et l'aide à se faire connaître. O'Keeffe développe une esthétique qui mêle précision, sensualité et abstraction souvent inspirée par les formes naturelles.

Ses séries de **fleurs géantes**, de **paysages du Nouveau-Mexique** et de **ossements d'animaux** sont particulièrement célèbres. Elle voyage beaucoup, notamment au Nouveau-Mexique, où elle trouve l'inspiration (culture indienne, paysages grandioses) pour nombre de ses œuvres.

Le livre souligne la personnalité complexe de Georgia O'Keeffe, son indépendance, sa détermination et son engagement envers son art. Il retrace son ascension vers la célébrité, ainsi que les défis qu'elle a rencontrés en tant que femme artiste. Ce portrait complet met en lumière son génie artistique et son influence durable sur l'art américain.

C. M.



(source Internet)



## PHILIPPE CROcq et JEAN MARESKA

### Biographie de BOURVIL De rire et de tendresse

Première édition en 2006, celle-ci en 2020. Dans la préface, Stéphane Loisy dit ceci: comédie et tragédie sont réunies dans la filmographie de BOURVIL, qui à bien y réfléchir, semble parfaite par la palette des talents qu'il ne cesse de déployer. Le destin de BOURVIL est avant tout celui d'un homme qui n'aura jamais sacrifié aux modes et à la tendance qui prédominait dans le cinéma français. BOURVIL, de son vrai nom **André Raimbourg voit le jour** à Prétot-Viquemare en Seine-Maritime **le 27 juillet 1917**. Son père décède à la guerre en 1918. André souffrira de son absence tout sa vie. André a un frère de 3 ans son aîné et une petite sœur née en 1919.

Avec ses trois enfants à charge, Mme Raimbourg décide de revenir dans son village natal Bourville également en Normandie. Un ancien ami décide de l'héberger avec ses trois enfants, l'épousera quelques années plus tard et la famille s'agrandira de deux enfants, Thérèse et Marcel. La vie est tranquille mais rude des gens qui cultivent la terre et élèvent du bétail. C'est certainement pour cette raison que Bourvil gardera toute sa vie, l'amour de la campagne, la nostalgie de la Normandie. Son beau-père ne parviendra jamais à lui faire travailler la terre mais il lui inculquera l'amour du labeur.

André bien sûr va à l'école. Il est facétieux, curieux, il fait souvent le pitre et cependant, avide de connaissances, il aime les lettres et les chiffres. L'arithmétique le rebute mais il recompose l'histoire sous forme de petits dessins qui font hurler de rire ses camarades. Son instituteur dira de lui : « Ce garçon ira loin, reste à trouver la direction ! » Après un certificat d'études obtenu brillamment, ses parents envisagent qu'il sera instituteur. Et le voilà en **1930** pensionnaire au collège de Doudeville où sa fantaisie naturelle ne s'habitue pas à l'austérité de l'endroit d'où il finira par s'échapper !

André montre peu d'intérêt pour les travaux de la ferme, il préfère sa bicyclette et son harmonica ! Ensuite, il passera à la mandoline et à l'accordéon ! Autodidacte, il écoute et imite les chanteurs à la mode. Il devient vite l'attraction du village et des villages alentours. Pour acheter ses instruments, il devient commis boulanger. Il passe un concours d'entrée et intègre la fanfare voisine de la boulangerie où il rencontre Jeanne Lefrique qui deviendra son épouse. Plus tard, il rejoint la très renommée harmonie municipale de Rouen. Il apprend au moment de partir faire son service militaire que l'on demande des volontaires pour la fanfare d'un bataillon parisien. Il s'engage et le voilà parti pour la capitale ! A la caserne, il retrouve les « années tables de multiplication » où le 24<sup>ème</sup> régiment d'infanterie n'a jamais autant ri mais s'en suivra une période de galère quand le service militaire sera fini car il n'a pas envie de retourner en Normandie, il ira à Paris où il aimerait bien « percer ».

En **1939**, arrive la « Drôle de guerre » et André est mobilisé à Fontaine le Dun où il retrouve Jeanne à qui il promet le mariage quand la guerre sera finie. Ils attendront quatre ans, la fin du cauchemar. On lui attribue un poste de brancardier mais c'est lui qui est gravement malade et que l'on transfère dans le sud-ouest. C'est à Arzacq, Pyrénées Atlantiques, qu'il rencontre Étienne Lorin avec qui il va sympathiser rapidement. Beaucoup de goûts communs pour la chanson, la musique et l'accordéon !

Étienne aide André à participer à des concours de chants, des radio-crochets, des bals, des guinguettes et aussi à prendre des cours de solfège. Puisque Fernandel a ajouté « el » à la fin de son prénom, André deviendra « Andrel » sur scène ! Démobilisé en **1940**, il revient sur sa terre natale mais les planches lui manquent. Il a de l'ambition, plusieurs cordes à son arc, alors, après en avoir discuté avec Jeanne, Il monte à la Capitale ! Logé dans un petit hôtel que l'on dirait minable, il fait plein de petits boulots pour subsister. Son ami Étienne décide lui aussi de rejoindre Paris avec sa famille. Ils reprendront leur collaboration et ne se quitteront plus. A force d'obstination, André peaufine son personnage, écrit les textes de ses propres sketches et finalement, cela paiera. Les patrons de cabaret s'échangent ses coordonnées : « c'est un bon celui-là, il fait rire »! Avec Étienne, il décide de changer de nom de scène et pour se démarquer un peu de Fernandel, ils opteront pour BOURVIL, petit clin d'œil à son village natal.

André va essayer le cinéma mais n'a pas pris goût à l'expérience. Le cinéma, c'est froid, le scénario est écrit à l'avance, pas d'improvisation, et surtout, pas de contact avec un public qui réagit tout se duit à une repartie ! Ça ne lui plaira pas. En **1942**, il se fait repérer par l'impresario André Trives et c'est le coup de foudre !

Celui-ci lui signe un contrat qui le propulse sur les grandes scènes parisiennes ! Il croise des « artistes », des vrais ! Sa situation financière étant plus stable, il tiendra sa promesse et épousera Jeanne en janvier **1943** et le couple s'installera à Vincennes. A la libération, bon nombre d'artistes qui avaient continué à exercer leur art sont montrés du doigt et certains ne s'en relèveront pas.

.../...



.../...

Un comité d'épuration créé par Pierre Dac propose des interdictions à se présenter sur scène, à la radio provoquant un vide bientôt comblé par l'émergence de nouveaux talents comme Yves Montand, Juliette Gréco, les Compagnons de la Chanson, les Frères Jacques, Mouloudji, puis bien d'autres et bien sûr, Bourvil ! André s'aguerrit, le ton s'enhardit sans perdre de sa candeur. Il affirme l'artiste, oscillant en permanence entre tendresse et humour. Il n'y a pas une once de méchanceté et tous ceux qui le côtoient sont unanimes.

Line Renaud dira de lui : « Bourvil est un pinson ! La plupart du temps, les comiques ne sont pas marrants à la ville ! Lui, c'est le rire tout-terrain ! » Bourvil est bon, humain, aimable, sociable et il ne traite que la réalité du quotidien, de ses absurdités et ses incohérences, et, à l'inverse de Fernand Raynaud qui sera parfois d'une grande cruauté envers ses contemporains, il est critique mais toujours bienveillant !

En **1946**, Bourvil rencontre André Berthomieu avec qui il tournera quatre films qui s'avéreront être des « navets » ! André sait difficilement refuser ! La critique ne saura que conseiller à Bourvil de chercher des auteurs à la hauteur de son talent pour le sortir de ce rôle de nigaud dans lequel il a été enfermé ! Il dira d'ailleurs qu'il ne veut plus être cantonné dans un rôle d'imbécile devant des machinistes qui se demandent s'il improvise ou s'il est toujours comme ça ! On lui a même dit : « lorsque vous entendrez silence, moteur on tourne, improvisez, faites rire, vous êtes payé pour ça ! » Bourvil dira plus tard qu'il cherche davantage des cinéastes qui cherchent plus à s'exprimer qu'à atteindre le grand public. Viendront ensuite les années TSF et la radio deviendra son média préféré ! L'industrie du disque commence à s'affirmer mais Bourvil préfère une bonne salle bien remplie plutôt que des modalités complexes et divers droits d'auteur et de royalties à percevoir. Pleine aux trois-quarts, à demi ou clairsemée, la salle ne trompe pas ! Le disque ne l'intéresse pas. Cependant, poussé par bon nombre de ses amis, en **1946**, Bourvil prend le micro pour enregistrer 12 titres. Il en enregistrera dix en **1947** et beaucoup d'autres par la suite ! C'était parti ! Après le cinéma, Bruno Coquatrix, qui deviendra son ami, lui propose une tournée en province en première partie des Collégiens de Ray Ventura. La France chante ! Puis, Bruno Coquatrix, encore lui, le décidera à rejoindre la grande famille de l'opérette.

Tout va bien tout va mieux ! Désormais, Bourvil remplit les cabarets, ses disques commencent à se vendre et le cinéma lui fait des signes. Il a cette étonnante faculté de jongler entre la scène, le plateau de tournage, les studios d'enregistrement ou l'émission de radio ! Interrogé un jour sur la chanson, il dira : « avoir du talent ne signifie pas avoir du succès, mais, avoir du succès ne veut pas dire avoir du talent ! » Il faut maintenant que je vous parle du film "La cuisine au beurre" de Gilles Grangier tourné en **1963** avec Fernandel. Sur le tournage de "la cuisine au beurre", Bourvil est déçu sur le plan humain par Fernandel, lui qu'il prenait en exemple quand il était jeune. En effet, ce dernier a pour habitude de tout faire pour tirer la vedette à lui, en ne laissant guère d'espace à ses partenaires. De plus, étant vedette depuis plus longtemps que Bourvil, il se considère comme d'un niveau supérieur à lui. Pendant les interviews de promotion du film, on peut voir Fernandel coupant la parole à Bourvil et répondant à sa place aux journalistes. Bourvil n'a ensuite jamais plus voulu retravailler avec Fernandel. Quelques mois plus tard, à la suite de la mort de Bourvil, Fernandel lui rendra hommage. Il dira de celui-ci, que lors du tournage de "la cuisine au beurre", il était « la bonté même, la gentillesse personnifiée, c'était le type qui aimait tout le monde, était bien avec tout le monde ». Fernandel déplorera également la perte pour le cinéma « d'un acteur irremplaçable », et pour lui-même « d'un acteur qui l'a fait rire [...] d'un grand ami et d'un être cher » ! Source Wikipedia. J'avoue avoir été surprise et très déçue de lire ceci !!!

Bien que film après film il apprécie le septième art, Bourvil a toujours eu une préférence pour les opérettes. Il entre sur scène comme dans une cours de récréation ! Il est là pour s'amuser et amuser ! Il peut bien revoir cent fois une scène où il a été bon, elle sera toujours moins forte que l'instant où il a fait rire aux larmes une seule et unique fois ! Malheureusement, son état de santé se dégrade et malgré ses efforts pour lutter contre la maladie, les assurances rechigneront à l'assurer sur les tournages. Jean-Pierre Moki finira même par lui prendre une assurance à la journée pour le tournage le "l'Étalon" ! Bourvil souffre de la maladie de Kahler, une décalcification de la colonne vertébrale. Malgré cela, il continue à faire des projets notamment, « La Folie des Grandeurs » que Gérard Oury projette de tourner. C'est finalement Yves Montand qui jouera le rôle de Blaze prévu pour Bourvil. En **1970**, il tourne le Cercle Rouge, et Le Mur de l'Atlantique, les prises de vues entrecoupées de séances de chimiothérapie. C'est très dur, mais il ne montre rien.

**Bourvil nous quittera le 23 septembre 1970.** Les journaux titreront « Bourvil est au paradis des artistes, les anges ne vont plus s'ennuyer ! » il est enterré à Montainville dans les Yvelines où il résidait. Sa femme se tuera en voiture en se rendant sur sa tombe en **1985**.

La Folie des Grandeurs sortira un mois après sa mort. Il avait enregistré près de trois cents chansons, tourné dans cinquante-cinq films avec les acteurs les plus prestigieux de l'époque, joué dans deux comédies et six opérettes !

Je m'en serais bien fait un deuxième « Papa »!

C. V.

~~~~~



JEAN CHALON

Biographie de COLETTE

L'auteur

Jean Chalon, né en 1935, a été journaliste au Figaro littéraire. Il a écrit beaucoup de romans et, grand admirateur des femmes célèbres, il a écrit de nombreuses biographies : Marie Antoinette, Alexandra David-Néel, George Sand, Thérèse de Lisieux, Lola Flores, etc.. pour lesquelles il a obtenu de nombreux prix.

Le livre : COLETTE L'éternelle apprentie (1998) 406 pages.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Colette sans jamais oser le demander.

Toute sa vie, 81 années, en 65 chapitres de quelques pages, chacun décrivant le plus souvent un épisode très court de la vie de Colette, quelques mois, un été, un an... La vie de Colette est tellement riche qu'elle mérite bien toutes ces pages, mais comment l'auteur a-t-il eu connaissance de tous ces détails ? Il avait 19 ans à la mort de Colette en 1954. Il dit dans la préface avoir commencé à lire Colette en 1950 et que Nathalie Barney, qui a été une des amantes de Colette ayant gardé le contact avec elle, était sa meilleure amie . Il a eu accès aux nombreuses lettres échangées entre Nathalie Barney et Colette, et, entre autres lettres, à celles de Maurice Goudekot , le 3ème mari de Colette qui a partagé sa vie pendant près de 30 ans. Colette aimait écrire des lettres et en a écrit toute sa vie, offrant ainsi plein de détails sur sa vie personnelle.

Plutôt que de résumer la vie de Colette, j'ai choisi de parler des côtés de sa vie que je ne connaissais pas et que l'auteur a évoqués dans ce livre . J'avoue que j'ai été parfois perdue dans ce récit pléthorique et dans tous les personnages qui y sont évoqués.

La vie de Colette a été bien remplie. On la connaît surtout par son talent d'écrivain, ses nombreux romans et nouvelles , et pour sa liberté de mœurs ; elle est ouvertement bisexuelle et ne s'en cache pas. Mais elle a aussi écrit des pièces de théâtre, qu'elle a parfois jouées. Certaines de ses interprétations et certains de ses écrits ont beaucoup choqué et créé des scandales à son époque, mais ce ne serait peut-être plus le cas actuellement. Etait-elle en avance sur son temps ?

Colette a donc aussi été comédienne (pantomime, théâtre), et même actrice de cinéma (en 1952, dans un documentaire de Yannick Bellon sur sa vie), conférencière en France et à l'étranger , critique de théâtre, chroniqueuse dans plusieurs journaux (même des chroniques sur le tricot, il faut bien vivre...), un moment esthéticienne (pour vivre aussi ; cela n'a pas marché...). Car Colette a eu très souvent des problèmes d'argent ; difficile de vivre entièrement de sa plume. Elle a aussi participé à de nombreuses adaptations de ses livres et pièces. Pour les mélomanes, elle a écrit le livret de l'œuvre de Ravel « l'enfant et les sortilèges ».

Elle a aussi été « nomade » toute sa vie, déménageant souvent dans Paris intra-muros et en province. Elle ne s'installera définitivement au Palais Royal à Paris que lorsque l'arthrite dont elle souffre lui deviendra insupportable.

Ce livre m'a fait découvrir une femme complexe, qui a exercé de nombreuses activités, qui était exigeante pour elle-même dans tout ce qu'elle faisait, qui a toujours su rebondir ou s'accommoder des nombreuses épreuves qu'elle a connues. En restant ,comme le dit le titre du livre, « une éternelle apprentie ».

Quelques repères biographiques :

Sidonie Gabrielle Colette, dite Colette, est née le 28 janvier 1873 à St Sauveur en Puisaye, en Bourgogne, dans une famille petite bourgeoise de la France profonde. Elle en gardera toute sa vie un amour de la nature et des animaux. Elle est adorée par sa mère Sidonie, dite Sido avec qui elle gardera toute sa vie une relation très forte. Elle a eu une enfance heureuse qui la marquera dans son œuvre (la série des Claudine entre autres).

Son premier mari, dit Willy, qu'elle épouse en **1893** à 20 ans, se sert de son don pour l'écriture pour lui faire écrire des romans qu'il fait paraître sous son nom à lui. Après leur divorce en **1906**, elle fait une carrière au music-hall, pantomime, théâtre .

Elle épouse ensuite en **1912**, le baron Henry de Jouvenel, homme politique et journaliste qui l'introduit dans le monde du journalisme. Ils auront une fille, Colette Renée, dite Bel Gazou. Colette écrit « chéri » , « le blé en herbe ». Elle divorce en **1923**.

Elle rencontre son 3ème mari, Maurice Goudekot en **1925**. Elle a 52 ans et lui 36. Ils se marient en **1935**. Il l'aidera à supporter ses douleurs. Ce mariage sera le plus heureux.

En **1945**, à 72 ans, Colette est élue à l'unanimité à l'académie Goncourt, dont elle devient présidente en **1949**. En **1953**, elle reçoit la Légion d'honneur.

Pour en savoir plus :

Le site des Amis de Colette : <https://www.amisdecolette.fr>

M.- P. Q.

~~~~~



## LAETITIA BERNARD

Autobiographie

### L'auteur :

**Laetitia Bernard**, née le 9 avril 1983 à Gien, est une journaliste et cavalière française, pratiquant l'équitation handisport.

### **Formation**

**Laetitia Bernard** est non voyante depuis sa naissance, atteinte d'une cécité congénitale complète et irréversible. Diplômée de l'Institut d'études politiques de Strasbourg et du centre de formation des journalistes, elle remporte en 2005 la bourse Julien Prunet qui lui permet de se former au journalisme.

### **Carrière professionnelle**

En 2007, après son stage de fin d'études à Radio France, elle est embauchée et présente les journaux au sein de différentes stations (France Bleu, Le Mouv'). Depuis 2015, elle intègre la direction des sports de France Inter et présente le journal des sports tous les week-ends. Elle a couvert pour Radio France les Jeux paralympiques de Londres en 2012, puis de Sotchi en 2014, de Rio en 2016 et de PyeongChang en 2018.

En 2019, pendant le Tour de France, elle présente sur France Info *Mon échappée*, émission au cours de laquelle elle effectue en tandem une partie de chaque étape du tour. Elle tient ensuite pendant trois ans une chronique sportive tous les jours puis le week-end dans le 5/7 de France Inter intitulée *Esprit sport*. Depuis la rentrée 2022, elle présente *Regards croisés* dans le 6/9 de France Inter.

En mai 2021, elle publie sa biographie *Ma vie est un sport d'équipe*, dans lequel elle raconte notamment ses études et son année Erasmus passée à Berlin.

### **Carrière sportive**

**Laetitia Bernard** commence les compétitions d'équitation à l'âge de 13 ans. Elle est six fois championne de France handisport de saut d'obstacles, remportant le concours en 1997, 1998, 2000, 2002, 2005 et 2012. Elle a été guidée par des cavaliers reconnus comme Michel Robert notamment lors du Jumping international de Bordeaux en 2004 et au Concours international de Genève en 2005, mais aussi John Whitaker. Elle est parvenue à se qualifier pour les Championnats de France clubs à Lamotte-Beuvron avec les cavaliers valides à deux reprises<sup>4</sup>, la première fois en 2009

### **LIVRE Ma vie est un long sport d'équipe**

Récit autobiographique avec de nombreux chapitres :

- Ça ne s'entend pas que vous ne voyez pas !
- Je suis aveugle, mais ça veut dire quoi, maîtresse ?
- C'est sympa le petit pull violet avec le pantalon jaune
- Je préfère être scolarisée en milieu ordinaire
- Vous êtes vraiment partie en Erasmus à Berlin
- De l'école de journalisme à l'école de la vie
- Les Jeux paralympiques
- En tandem de la forêt landaise aux routes du Tour de France
- La traversée du confinement
- Ma vie est un sport d'équipe

M. D.

~~~~~



SOPHIE ADRIANSEN

Biographie de Grace KELLY Une Américaine à Monaco

L'auteure

Sophie ADRIANSEN est l'auteure d'une vingtaine d'ouvrages en littérature générale et jeunesse. Auteure à succès, elle questionne notamment les libertés des femmes en littérature générale.

Grace Kelly, est jeune femme ravissante, distinguée, taille mannequin, peu naturelle, toujours en représentation un frère, deux sœurs, son père, maçon a réussi dans ses affaires, sa famille est fortunée, les enfants sont beaux et donnent une image de la réussite américaine.

En **1924**, à l'âge de 12 ans, Grace monte sur scène pour remplacer sa sœur qui a la varicelle, et c'est une révélation, elle décide de devenir actrice.

Femme fatale, séductrice, aux allures aristocratiques, elle enchaîne le mannequinat et les feuilletons télévisés, motivée elle doit perdre son accent de Philadelphie et s'exerce en récitant du Shakespeare avec une pince à linge sur le nez. Malgré une quarantaine d'auditions, Broadway la boude. Elle joue alors dans de nombreuses pièces télévisées en direct et révèle une grande capacité de mémorisation, et une facilité à improviser.

Elle finit par percer à Hollywood et tourne dans de nombreux films avec de grands acteurs. C'est une briseuse de ménages, les histoires d'amour s'entrecroisent, chassé-croisé de partenaires, de divorces à cause d'elle. Sa jeune sœur l'excuse et justifie "Si un beau garçon et une jeune fille doivent jouer à mari et femme toute la journée, ils sont forcés d'avoir des problèmes pour arrêter quand le jeu est terminé".

En **1955**, lors du festival de Cannes, elle a un coup de cœur pour la côte d'Azur. Un journaliste de Paris Match (déjà) est chargé d'organiser une rencontre avec le **prince Rainier**. Tous deux sont sous le charme. Quelques mois plus tard Rainier part aux Etats Unis et passe Noël chez les Kelly, où il la demande en mariage. Est-elle réellement amoureuse de l'homme ou de l'idée de devenir princesse ?

Elle prend la plume et prévient ses nombreux amants afin qu'ils ne l'apprennent par la presse. Rainier, pragmatique, lui fait passer un test de fertilité car il lui faut un héritier, sa non virginité est expliquée par un excès de sports au lycée ! Elle apprend le français, renonce au cinéma.

En **1956**, c'est le mariage du siècle, télévisé, suivi par 30 millions de personnes, 2000 photographes, une superproduction dont Hollywood n'aurait pas eu les moyens. Les monégasques ne l'apprécient pas au début, la considère comme une parvenue...Elle redécore le palais qui était triste et sévère ; en le rajeunissant, il devient chaleureux.

Neuf mois et trois jours après le mariage, naissance de la princesse **Caroline**.

Grace et Rainier forment une équipe de confiance, leurs enfants sont tout pour eux et ils passent beaucoup de temps avec eux.

La famille est sans cesse assaillie par les photographes et journalistes. Rainier achète un domaine Rocagel, proche de Monaco, où sa famille peut s'y réfugier et y être enfin tranquille.

Son rang impose qu'elle soit sous surveillance permanente, elle réalise qu'elle a sacrifié sa liberté pour une cage dorée. Quelques mois après leur mariage, des rumeurs sur des infidélités de Rainier circulent...

A 27 ans, celle qui a fait tourner tant de têtes et dont tant d'amants jalousaient le prince, celui à qui elle a dit « Oui », la trompe. En fait, Rainier est jaloux, il ne veut pas visionner ses films, c'est la double peine pour elle, son passé est nié et elle paie pour ses amants. Elle souffre du protocole, elle ne peut s'asseoir à table qu'une fois que son mari l'est, les visiteurs doivent faire la révérence.... La princesse s'ennuie.... Alors que son agenda est plein jusqu'à 6 mois à l'avance.

Quand **Albert** naît, elle reçoit 200 000 orchidées, ce qui ne l'empêche pas de tomber en dépression.

Quelques années plus tard, **Stéphanie** naît, la famille est très heureuse.

Grace devient la princesse des pauvres, multiplie les actions charismatiques et est, enfin, adorée par les monégasques conquis.

Les relations avec la presse sont compliquées, la famille tolère des photos qu'elle leur fournit, dès que la presse communique sur eux, les tirages augmentent de 30%.

Rainier est infidèle et ne s'en cache plus, de son côté Grace fait la même chose, elle est bien plus fidèle en amitié.

En **1978**, **Caroline** épouse Philippe Junot, peu apprécié par ses parents, elle a 18 ans, lui 35, c'est un séducteur incorrigible ; le mariage dure deux ans, et sera annulé par le Pape.

Quelques années plus tard elle épousera Stefano Casiraghi avec qui elle aura 2 enfants. Il aura une mort violente, champion du monde de motonautisme, sport très dangereux, il réalise sa dernière course avant d'y renoncer, et aura un accident mortel.

.../...



.../...

Quelques années encore plus tard, elle aura une liaison avec Vincent Lindon, mais ne pourra l'épouser car il est Juif. Plus tard encore elle épouse Ernst August de Hanovre descendant des familles royales allemande et anglaise, ils ont une fille Alexandra.

En avril **1982**, **Grace** qui conduit rarement, est au volant sur la corniche près de Monaco avec sa fille Stéphanie, roulant vraisemblablement trop vite sur cette route très sinueuse, la voiture quitte la route dans le vide et atterrit dans le jardin d'une propriété en contrebas.

Elle décède à 53 ans. 26 ans après son mariage, la cérémonie est retransmise en direct, et suivie par des millions de personnes.

Les Grimaldi qui ont orchestré eux-mêmes une médiatisation en sont les premières victimes au quotidien.

Rainier poursuit l'œuvre de son épouse, il ne se remariera jamais, « elle est irremplaçable ».

En **2005 Rainier s'éteint**, il est enterré à ses côtés dans la cathédrale de la principauté. Chaque jour, des centaines de visiteurs s'y rendent et saluent leur mémoire.

Son fils **Albert** lui succède. Après une fausse rumeur d'homosexualité, il est contraint de reconnaître deux enfants naturels de liaisons éphémères, il épouse **Charlène** ancienne nageuse sud-africaine qui a tenté de fuir avant le mariage devant une nouvelle demande de reconnaissance de paternité.

Au XXI^e siècle, les princesses savent que les palais sont des prisons mais ne peuvent y résister.

En **1982**, **Stéphanie** enregistre une chanson « comme un ouragan » qui devient un tube européen. Les tabloïdes la traquent elle aussi, sur ses amours avec Paul Belmondo, Antony Delon.... En **1995**, elle épouse son garde du corps avec lequel elle aura deux enfants. Caroline ne sera pas présente au mariage qu'elle ne cautionne pas et qui ne dure que peu de temps, un scandale d'adultère grossier éclate, elle aura un deuxième enfant avec un autre garde du corps, puis épouse peu de temps un acrobate portugais.... Dont elle divorcera très vite. Elle déclare : « mon père est le seul homme qui ne m'a jamais trahie ».

L'influence de Grace se perpétue, la robe de mariée de Kate Middleton était clairement inspirée de celle de Grace. La marque Mattel a créé des poupées Barbie à son effigie.

Ce livre est un immense tabloïd où les détails personnels, professionnels et familiaux sont révélés. Plaisant et facile à lire, mais pas de véritable style littéraire.

C. L.



SIMONE VEIL

Une Vie

L'auteure

Simone VEIL est née en 1927, morte en 2017. Elle a écrit son autobiographie en 2007.

Simone VEIL, née Simone JACOB a une enfance niçoise heureuse. Son père André JACOB est architecte, sa mère Yvonne STEINMETZ, irradiée de beauté (on la compare à la star de l'époque Greta GARBO) la famille est aisée ; le couple a 4 enfants : Madeleine dite Milou, Denise, Jean et Simone. Elle vit dans la chaleur d'un foyer uni, profondément patriote, républicain et laïque.

Belle vie jusqu'à la crise de 1929. En 1932 malgré le changement de vie, Simone parle de son enfance comme d'un paradis. Elle a le sentiment d'être surprotégée (la petite dernière).

Simone VEIL, lorsqu'elle repense à ses années heureuses d'avant-guerre, éprouve une profonde nostalgie. Ce bonheur est difficile à restituer (de petits riens, d'éclats de rire partagés, de confidences entre nous) « des moments à tout jamais perdus ». C'est le parfum envolé de l'enfance, d'autant plus douloureux à évoquer que la suite fut terrible.

“**Été 1939**, l'entrée en guerre, nous ignorions, au sein de cette famille heureuse, où l'on venait de fêter mes 11 et 12 ans, que c'était le paradis de l'enfance qui était entrain de s'engloutir”.

.../...



.../...

Dés l'été 43, le sud-est de la France constitue un refuge pour les juifs, en zone libre. Difficultés matérielles pour la famille. Arrestations massives, se noyer dans la masse anonyme, devenir invisibles... Denise rejoint le mouvement de résistance. La famille se disperse, munie de fausses cartes d'identité. **Le 29 mars**, Simone passe son bac et le lendemain elle est arrêtée par la Gestapo, puis aussitôt la mère et la sœur. **Le 7 avril**, route pour Drancy et là, nouvelle marche dans la misère et l'inhumanité...

“Comment aurions-nous pu avoir une idée quelconque de l'avenir que les nazis nous réservaient ?”

13/15 avril, transférées au Camp Auschwitz- Birkenau en Pologne. Elle n'oubliera jamais ces dates, ainsi que le **18 janvier 45** où elle a quitté Auschwitz avec sa sœur, sa mère est décédée un mois avant la libération, Retour en France le **23 mai 45**, accueillies en suisse par son oncle et sa tante. Désillusions dans un monde injuste ; elle décide de reprendre ses études à Sciences Po.

Automne 1946 elle rencontre Antoine VEIL, elle l'épouse très vite et a 3 enfants

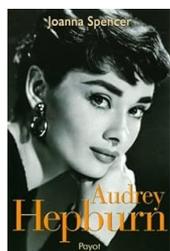
1947, elle raconte son parcours politique et ses rencontres avec des personnalités marquantes.

1974, ministre de la Santé ; **1979** : Présidente du Parlement Européen.

Elle a fait voter la loi qui permet la dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse : IVG.

Ce livre est rempli de force et d'espoir. On y découvre le courage d'une jeune fille et deviendra femme. Elle permettra de grandes avancées des droits des femmes.

F. B.



JOANNA SPENCER

Biographie de Audrey HEPBURN

L'auteur

Joanna SPENCER : journaliste et auteure de nombreuses biographies

Audrey Hepburn née le 4 mai 1929 à Bruxelles est la fille d'une mère issue de l'aristocratie néerlandaise (elle est baronne) et d'un père aventurier.

Sa mère est riche sa jeunesse est très confortable matériellement mais sans affection. Son père dilapide la fortune de son épouse, sous la pression de sa famille sa mère demande le divorce. C'est un choc pour Audrey qui ne reverra son père que de nombreuses années plus tard.

A la déclaration de guerre Audrey est en Angleterre sa mère la fait rapatriée en Hollande, les allemands envahissent le pays. Audrey vit très mal ce rapatriement, elle parle très mal le néerlandais elle se réfugie dans sa passion (la danse) Comme tous elle subie les restrictions ,les biens de la famille sont réquisitionnés, comme sa famille elle fait à son niveau de la résistance.

Un jour revenant de faire des courses elle est prise dans une rafle, elle parvient à s'enfuir et se réfugie dans une cave ou elle reste seule pendant environ 1 mois ne mangeant que ce qu'elle avait acheté.

Ce traumatisme a certainement déterminé sa relation avec la nourriture (elle mange très peu et a des crises d'anorexie).

Fin de la guerre la famille est ruinée, Audrey et sa mère partent pour Amsterdam ou sa mère trouve un travail pour subsister et pour payer les cours de danse d'Audrey.

Audrey est déçue par la qualité de ses cours, elle persuade sa mère de partir pour Londres sa mère trouve du travail à Londres elles s'y installe .Après quelques mois l'enseignement de sa professeure la déçoit,elle se dit quelle n'est peut être pas faite pour le ballet.

Elle cherche des engagements, elle est choisie comme choriste pour une comédie musicale (des bottines à bouts).Parmi les choristes on ne voit qu'elle.

Un producteur (Cécil Landeau) la remarque et lui propose un rôle dans une comédie (sauce tartare) suivie de (sauce piquante) le public est conquit.

Début des années 50 elle monte un numéro avec son compagnon (Marcel Lebon).

Elle a un petit rôle dans un film ou joue Alec Guinness, celui ci ne tarie pas d'éloge

sur Audrey. Il parle d'elle au réalisateur Mervyn Leroy ;la maison de production Earling studio décide de l'engager.

Audrey doit tourner dans un film à Monte-Carlo. Dans le hall de son hôtel une dame âgée l'observe, c'est Colette la romancière qui décide que ce sera elle qui jouera GIGI. La pièce doit être adaptée pour le public New- Yorkais après quelques péripéties la générale a lieu à Broadway c'est un succès en une soirée Audrey est devenue une vedette.

.../...



.../...

Un an après elle tourne vacances Romaine avec Grégory Peck elle est propulsée au statut de star.
A Paris Audrey rencontre Hubert de Givenchy, ils seront amis pour la vie.
Givenchy mettra sa silhouette longiligne en valeur avec des vêtements au chic intemporel faisant d'elle une ambassadrice de la mode Française.
Sur le tournage de Sabrina elle amoureuse de William Holden comme il est marié et ne peut quitter son épouse, elle rompt.
1953 elle rencontre Mel Ferrer (acteur et réalisateur) ils sont très amoureux, ils forment le couple parfait.
1954 elle reçoit un Oscar pour son rôle dans vacances Romaine. Quelques semaines plus tard le Tony Award de la meilleure comédienne de théâtre pour son interprétation dans la pièce Ondine.
Audrey a une santé fragile elle souffre d'anorexie, épuisée elle part se réfugier en Suisses.
1954 elle épouse Mel Ferrer, le couple est fusionnel, elle accepte le rôle de Natacha dans guerre et paix a condition que Mel y ai un rôle.
1955 elle est enceinte mais fait une fausse couche.
Le couple est heureux malgré leur emploi du temps chargé et la différence de notoriété.
Après une deuxième fausse couche en 1960 elle donne naissance à son fils Sean.
1962 elle signe un contrat d'un million de dollars et se décide à acheter une maison en Suisses.
1967 le couple idéal s'est usé, elle divorce. Audrey se sent responsable elle fait à nouveau une crise d'anorexie.
1968 au cours d'une croisière elle rencontre Andréa Dotti jeune psychiatre de 30 ans il fait parti d'une riche famille italienne. Il a toujours été amoureux de la star. Il lui fait une cour assidue, il apporte dans sa vie quasi monacale de la fraîcheur et de la joie.
Janvier 1969 ils se marient, 8 Février 1970 elle donne naissance à un deuxième fils Luca. Le couple vit en Italie, elle aspire à une vie simple et bourgeoise alors que son mari préfère une vie plus mondaine.
1971 elle reprend le chemin des studios (la rose et le flèche).
1975 elle reçoit des menaces d'enlèvement et décide de quitter l'Italie avec ses enfants pour la Suisses. Séparé le couple se délite doucement.
1976 elle joue avec d'autres acteur un documentaire pour l'UNICEF.
1981 elle est amoureuse de Robert Wolders.
1982 elle divorce d'avec Adréa Dotti. Elle vit en Suisse avec Robert Wolders et ses fils.
1988 elle abandonne le cinéma pour se consacrer à l'Unicef c'est sa seconde carrière.
Malheureusement sa santé est de plus en plus fragile, elle souffre de l'estomac.
1992 elle est opérée d'une tumeur du colon, rapatriée en Suisses elle rend son dernier souffle le 20 Septembre 1993.
Audrey Hepburn a jouée dans 26 films avec les plus grands acteurs et réalisateurs dont de nombreux Français.
Dans 5 pièces de théâtre .Dans 6 téléfilms.

La biographie est passionnante.

Audrey Hepburn est extraordinaire, elle a menée sa carrière d'actrice avec rigueur, brio, intelligence et élégance.
Au sommet de sa gloire elle met sa notoriété au service de l'UNICEF, des plus déshérités et travaille pour cette cause avec la même énergie quelle mettait à jouer la comédie.
Bravo.

G. L.



Bonnes lectures à toutes et tous

Prochain rendez-vous

Vendredi 23 MAI 2025

Thème : Les sélectionné(s) aux divers Prix Littéraires

